



Actualité et Histoire de Notre-Dame de

Fontpeyrine

Sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine en Périgord

N° 12 - 25 mars 2016 : 25 ans du rappel à Dieu de Mgr Lefebvre

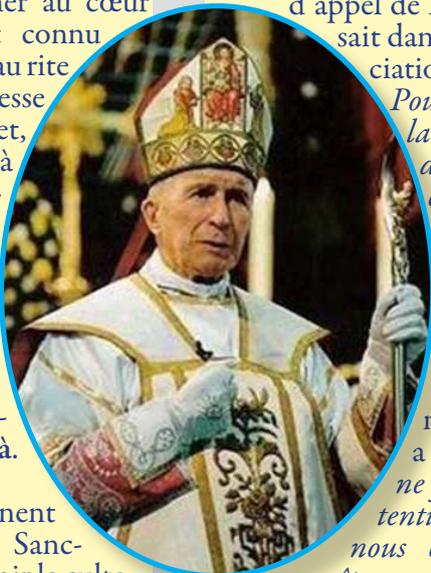
Chers pèlerins, chers bienfaiteurs,

Le sanctuaire de Notre-Dame à Fontpeyrine, si cher au cœur des Périgourdins, est connu pour son attachement au rite traditionnel de la messe catholique. En effet, les messes célébrées à Fontpeyrine sont exclusivement celles que l'on appelle « messes de saint Pie V » ou « messes tridentines ». Pourquoi cette caractéristique ? L'histoire nous donne la réponse... il y a 25 ans déjà.

Les anciens se souviennent que l'Association du Sanctuaire, voulant maintenir le culte traditionnel à Notre-Dame de Fontpeyrine, avait essuyé l'interdit de Mgr Patria qui, en juillet 1985, souhaitait fermer ce lieu de pèlerinage. L'évêque de Périgueux-Sarlat voulut le remplacer par une fête aux Eyzies ! L'Association fit alors appel aux prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X pour que le pèlerinage soit maintenu sur le lieu même choisi par Notre-Dame en 1417. Cependant, le sanctuaire resta fermé durant cinq ans.

La paix et la sérénité reprirent leur droit à Fontpeyrine, le 25 mars 1991, jour de l'Annonciation et jour du décès de Mgr Marcel

Lefebvre, fondateur de la Fraternité Saint-Pie X. Il y a 25 ans, en ce 25 mars, un arrêt définitif de la Cour d'appel de Bordeaux rétablissait dans ses droits l'Association du Sanctuaire.



Pourquoi les prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X célèbrent-ils exclusivement, à la suite de Mgr Marcel Lefebvre, la messe traditionnelle ?

Laissons la parole à cet évêque qui nous a quittés il y a 25 ans : « Nous ne jugeons pas les intentions, mais les faits nous obligent à reconnaître avec les cardinaux Ottaviani et Bacci (Bref examen critique de la nouvelle messe, remis au Saint-Père le 3 septembre 1969) que le nouveau [rite] s'éloigne d'une manière impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte messe, définie à jamais par le concile de Trente » (26 février 1978).

Voulant garder le trésor de la foi catholique, il rappelait aux fidèles ce qu'est la vraie messe : « Il n'y a rien d'aussi grand, rien d'aussi beau, dans toute l'histoire de l'humanité, que le dernier soupir de Notre Seigneur Jésus-Christ, que l'oblation de l'âme de Notre Seigneur Jésus-Christ à son

Père. C'est au moment même où il a expiré que tout a été consommé, son amour a été exprimé parfaitement à son Père. [...] Cet acte d'amour, de charité, de la part du Fils de Dieu envers son Père, a rendu une gloire infinie à Dieu, à la Trinité Sainte, et nous a ouvert les portes du Ciel. Quelle chose admirable ! Et cet acte est renouvelé sur nos autels ; c'est cela qui continue sur nos autels : l'acte d'amour infini de Notre-Seigneur vis-à-vis de son Père. Nous devons nous associer à Notre Seigneur Jésus-Christ pour rendre gloire aussi au Père céleste » (9 juillet 1978).

En ce 25 mars 2016, rappelons-nous que la Vierge Marie a accepté de devenir la Mère du Sauveur, pour qu'il puisse sauver nos vies en célébrant la messe sur la croix, le Vendredi saint.

Que la Vierge de Fontpeyrine nous guide et nous permette d'approfondir ce testament de Mgr Lefebvre : « Pour la gloire de la très Sainte Trinité, pour l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la dévotion à la très sainte Vierge Marie, pour l'amour de l'Église, pour l'amour du pape, pour l'amour des évêques, des prêtres et de tous les fidèles, pour le salut du monde, pour le salut des âmes, gardez ce testament de Notre Seigneur Jésus-Christ ! Gardez le sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ ! Gardez la messe de toujours ! » (22 septembre 1979).
Je vous bénis tous.

Abbé Sébastien Gabard+

Mgr Lefebvre et la dévotion à la Sainte Vierge

Chers pèlerins de Fontpeyrine,

A l'occasion des 25 ans du rappel à Dieu de Mgr Marcel Lefebvre, permettez-moi de vous livrer quelques pensées de notre fondateur concernant cette dévotion très particulière à Notre-Dame. Cette matière dense nous aidera à méditer durant ces quelques mois sur le rôle de notre Mère dans le plan de Dieu.

Dans tous les sermons ou conférences spirituelles que j'ai pu écoutés durant mon séminaire (84-90), Mgr Lefebvre nous a réellement transmis cette dévotion par ses paroles et toute sa vie. Il ne terminait pas un sermon sans citer la Sainte Vierge. On débutait les conférences spirituelles par un *Ave Maria* après la prière au Saint-Esprit.

Monseigneur nous demandait de garder quatre temps de vie de communauté à la chapelle : **Prime** (et méditation), **Sexte**, le **chapelet** et l'Office du soir que sont les **complies**. De fait, lui-même, par sa présence au chapelet, édifiait la communauté par sa manière de réciter pieusement le « *bréviaire du fidèle* ».

Permettez-moi de vous présenter, dans ce **bulletin spécial**, quelques réflexions de cet archevêque, afin que la dévotion envers Notre-Dame puisse s'amplifier. N'est-elle pas celle qui dit à Fatima : « *Et mon Cœur Immaculé triomphera* ».

Que nos cœurs soient toujours tournés vers celle que l'on appelle « l'Étoile de la mer ».

Abbé Gendron +

Paroles de Monseigneur Lefebvre
(conférences spirituelles données aux
séminaristes à Mortain en 1966) :

L'eau et le miracle de cana

Marie nous donnera cette eau, le miracle de Cana en est la preuve, elle nous donnera cette eau transformée en vin généreux qui vivifiera nos âmes sous l'influence de Jésus. Nous arrivons aux moyens de parvenir à l'imitation de Jésus-Christ, de conformer nos âmes sur l'âme de Jésus, pour cela, il convient qu'avant même de le rechercher, nous nous jetions dans les bras de notre Mère du Ciel, nous abandonnant à elle.

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort dit : « *Voici enfin le plus grand moyen et le plus merveilleux des secrets pour acquérir et conserver la divine sagesse, à savoir : une tendre et véritable dévotion à la Sainte Vierge.* »

Tendre et véritable dévotion : tendre parce qu'il s'agit de notre Mère spirituelle et qu'une dévotion envers une Mère est toujours tendre. Cela veut dire, prévenante, délicate, affectueuse ; mais elle sera véritable, si elle est basée sur des principes sûrs et non sur l'imagination ; sur des constatations évidentes et non sur des hypothèses ou sentiments.

La rendre vraie, véritable à nos yeux, cette aimable dévotion envers notre mère, sera le meilleur moyen de la rendre inébranlable, constante et exempte de sentimentalisme exagéré.

Nous pouvons ainsi effleurer rapidement les principaux privilèges mariaux :

- 1- en considérant les **relations** de la sainte Trinité avec Marie.
- 2- en méditant sur les **dons** et les dispositions qu'elle a reçus.
- 3- les **bienfaits** qu'elle répand dans son rôle vis-à-vis de l'Église et vis-à-vis des fidèles en particulier (*fidèles et pécheurs*).

Son action *intérieure*

Son action *extérieure* (Pèlerinage, etc..)

PRÉPARONS-NOUS !



1
4
1
7
-
2
0
1
7

600 ans en 2017
jubilé des



La Vierge Marie et la Sainte Trinité :

Toute la grandeur, la beauté, l'éclat de l'âme de la Vierge Marie, tous ses privilèges lui viennent de sa **Maternité divine**.

Mère de Dieu, Mère du Verbe fait chair.

C'est pourquoi il nous faut commencer par ce premier et principal lien qui unit la Sainte Vierge à la Trinité.

Marie, en effet, Mère du Verbe incarné, Mère du Fils de Dieu, Mère de Dieu. Quel titre ! Et ce titre est vrai, ce n'est pas une image. Pie IX écrit dans la Bulle « **Ineffabilis** » :

« *Il choisit pour son Fils unique une Mère dont celui-ci prendrait naissance dans la bienheureuse plénitude des temps. Une Mère qu'il prépare lui-même et dans laquelle il se complaît d'amour au point de la préférer à l'universalité des créatures.* »



St Épiphane écrit d'une manière toute humble : « *Ma voix est très faible, ma langue trop paresseuse, mon éloquence trop nulle, quand il faut parler de la très sublime et très sainte Mère de Dieu, de celle qu'il n'est même pas permis à la langue humaine de nommer à la légère.* »

Elle est bien la Mère de Dieu.

L'Évangile de Marie dans sa simplicité dit : « *Voici que vous concevrez en votre sein et vous enfanterez un fils et vous lui donnerez le nom de Jésus ; il sera grand, on l'appellera le Fils du Très Haut* » (st Luc 1, 31).

Fils du Très-Haut, qui peut douter qu'il ne s'agisse que de Dieu, le fils que vous concevrez, que vous enfanterez, sera le Fils de Dieu (*Filius altissimi vocabitur*).

On pourrait objecter que la Sainte Vierge n'est mère que du corps ou de l'humanité, mais non ; les adversai-

Déclaration de Monseigneur Lefebvre en 1974 à l'issue
d'une visite canonique scandaleuse
(un des visiteurs parlait de mariage des prêtres, etc.)

Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le Concile dans toutes les réformes qui en sont issues.

Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Église, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église.

Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles.

« S'il arrivait, dit saint Paul, que NOUS-MÊMES ou un Ange venu du Ciel vous enseigne autre chose que ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. » (Gal. 1, 8.)

N'est-ce pas ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Église.

On ne peut modifier profondément la « lex orandi » sans modifier la « lex credendi ». A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.

Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit.

La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.

C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la sainte Église Catholique, au souverain pontife et aux générations futures.

C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du Concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Église Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les « fideles dispensatores mysteriorum Domini Nostri Jesu Christi in Spiritu Sancto ». Amen.

Mgr Marcel Lefebvre



res auront beau dire, l'enfant qui voit le jour est une **personne**, et c'est une personne qui est mise au monde qui l'appelle du nom de mère. « *Si quelqu'un, dit st Thomas, prétend avec Nestorius que la bienheureuse Vierge n'a pas le droit d'être appelée Mère de Dieu, sous prétexte que le Verbe de Dieu n'a pas reçu sa divinité, mais uniquement sa chair mortelle, il ignore manifestement la portée de ses paroles. De même qu'une femme est en toute vérité mère de l'homme qui reçoit son propre corps, ainsi la Bienheureuse Vierge doit être appelée Mère de Dieu, si le corps de Dieu a été pris de sa substance.* »

St Thomas dit encore : « *L'humanité du Christ, par le fait qu'elle est unie personnellement à Dieu, la béatitude créée parce qu'elle est la jouissance de Dieu, et la Bienheureuse Vierge par là même qu'elle est Mère de Dieu, ont toutes les trois une certaine dignité infinie* » (I. q25, a6).

Elle est la dame ou la **créature** placée au-dessus de son Fils, comme sa Mère. Marie exerçait et avait l'autorité d'une mère sur son enfant. Pour la rendre digne d'une telle autorité, quelles ne durent pas être sa perfection, sa délicatesse, sa prudence, sa sagesse.

Notre-Seigneur ne s'est soumis à la Vierge que parce qu'Il l'a voulu « *oblatus quia voluit* », mais il l'a voulu pleinement; s'il a montré que certains domaines relevaient de son Père qui est aux cieux, il n'est pas moins dit « *et erat subditus illis* » (il leur était soumis).

S'il est vrai aussi qu'il règne en souverain dans la gloire, il n'en est pas moins vrai que la dignité de Marie demeure immense, et qu'elle garde par sa Maternité une **autorité toute puissante** sur l'Église et le corps mystique du Christ.

Enfin, elle en est l'**épouse**, au sens mystique, mais très réel. Car si Dieu a prévenu cette âme privilégiée de grâces incomparables, sa charité a été telle qu'elle s'unit spirituellement à son Fils d'une manière admirable. Quelle compréhension ! Au milieu des Juifs, des disciples, des Apôtres ignorants, durs à comprendre, Jésus trouvait une **grande satisfaction** dans l'union à sa Mère : elle seule était capable de deviner les aspirations, les intérêts, les élans, les souffrances de Jésus. Après l'**union hypostatique** qui unit l'âme de Jésus à la personne du Verbe, aucune union n'a été plus parfaite, plus intime. Et si le **Cantique des Cantiques** est surtout le poème de l'union de Jésus et de l'Église, il est parfaitement applicable à son union avec la bienheureuse Vierge, qui est le type de l'union mystique parfaite.

Mgr Marcel Lefebvre

Quelques intentions de prières glanées dans la boîte aux lettres du sanctuaire de Fontpeyrine

Ô Marie, aidez ma mère à se sentir mieux dans son travail. Aidez-la et entourez-la de bonnes personnes. Aidez-la dans sa santé. / Vierge Marie, que la santé des miens soit toujours bonne et que mes yeux aillent bien. Je te salue et te bénis. Que mes prières montent vers toi. / Dame de Fontpeyrine, tu m'as aidée de nombreuses fois ces dernières années, j'ai encore une fois besoin de ton aide précieuse. Je suis anorexique et j'ai peur de tout... de l'hôpital, des kg, de guérir... Alors, s'il te plaît, aide moi à grandir dans ma tête, à accepter les kg, à retrouver un poids stable, à ne plus faire de boulimie; à me sentir bien et heureuse dans ma tête et mon corps. P.S : Merci pour mardi dernier, c'était mon miracle de Noël ! / Dame de Fontpeyrine, je sais, cela ne fait pas longtemps que je suis venue, mais j'ai (encore une fois) besoin de vous. Je sais que je ne suis pas la seule à vous solliciter, mais je vous demande quand même : je voudrais que mes angoisses cessent et ne plus me poser de questions en permanence. Je voudrais être heureuse. Je vous remercie d'avance. / Ô ma bonne Mère, toi qui est si généreuse, exauce ma prière. Fais que cette eau guérisse mes yeux et que grâce à toi, ma vue s'améliore. Tous les matins en me levant et tous les soirs en m'endormant, je ferai une prière pour toi. Je te remercie infiniment de faire couler cette eau pure.

Repas tiré du sac
chez
M^{me} Manouvrier,
après la messe du 19
mars en l'honneur
de st Joseph



- 2016 -

Prochaines messes à
Fontpeyrine à 10h30 :

- a) 28 mai : Messe du Saint-Esprit
- b) 2 juillet : Action de grâces pour le miracle de 1769 et Procession.
- c) 15 août : Assomption de la TSVM et Procession.
- d) 8 septembre : Pèlerinage de la fête de la Nativité de Marie et Procession.
- e) 11 octobre : Fête de la Maternité divine de la très sainte Vierge Marie.
- f) 21 novembre : Fête de la Présentation de Notre-Dame.

Le 1^{er} janvier 1871, le chapelain de Fontpeyrine fit appel à la générosité des pieux habitants de la contrée pour qu'à côté de l'antique sanctuaire, soit élevé un autre monument plus approprié aux grandes cérémonies du Culte divin.

A la suite de cette action, ce n'est qu'en 1905, année de la loi de séparation, que la statue de la Sainte Vierge a été dressée sur la hauteur en face de la porte principale du sanctuaire ; son piédestal est en forme d'autel, d'où l'officiant peut célébrer la messe devant une assistance beaucoup plus nombreuse que ne le permet la chapelle. Cette statue en bronze, sur le modèle de Notre-Dame des Victoires, est sortie des ateliers de M. Festugière à Brousseval. Elle est la 3^{ème} Madonne de Fontpeyrine.



L'année prochaine, le sanctuaire de Fontpeyrine célébrera les 600 ans de la découverte de la statue de la Vierge et de l'eau miraculeuse !

Un pèlerinage sera organisé !

Actuellement, une grande partie du toit s'effondre ! Nous cherchons des bienfaiteurs, fiers de préserver un sanctuaire marial, afin de nous aider à le transmettre aux générations futures comme témoignage de la présence de Notre-Dame sur notre sol français.

Si vous le voulez, vous pouvez nous aider !
Adressez vos dons à :

Association N.-D. de Fontpeyrine
Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat
24100 Bergerac
(Tel : 05 53 22 56 89)

Ordre : « Notre-Dame de Fontpeyrine »

Toit défectueux. Toutes
les tuiles, les lattes et
contre-lattes sont à
changer !



Pour se rendre à Fontpeyrine :
Aller jusqu'à Tursac, située sur la D706, entre
Les Eyzies et Montignac.
Le Sanctuaire est à 3km à l'Est,
en prenant le chemin face à l'église.

Pour tout ministère sollicité :
Veuillez appeler les prêtres du prieuré
Sainte-Jeanne-d'Arc, 2 rue de Clairat
24100 Bergerac
Tel: 05 53 22 56 89 ou 05 53 22 56 60